

Réseau culturel français à l'étranger :

« N'oublions pas l'inquantifiable ! »

Paris - Publié le mardi 23 juin 2020 à 13 h 00 - Tribune n° 186441

« Angle mort de la réflexion actuelle sur le fameux monde d'après, dans l'ombre des questions nécessaires sur la culture en France, le réseau culturel français à l'étranger, rouage indispensable de notre rayonnement et notre influence à l'étranger, mérite de ce point de vue éclairage et soutien », déclarent dans une tribune intitulée « N'oublions pas l'inquantifiable ! » Alain Fohr, ancien conseiller culturel et sous-directeur à la Direction de la coopération culturelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Alexandre Labruffe, écrivain, attaché culturel à Wuhan (Chine), et Nicolas Peyre, enseignant-chercheur à l'université Toulouse 1 Capitole. Tous trois occupent ou ont occupé des fonctions dans le réseau culturel français à l'étranger (Instituts français, Alliances françaises, Ambassades).

« Les aides exceptionnelles à tous les secteurs se multiplient. Quid du réseau culturel, qui en est la plateforme à l'étranger, en difficulté du fait de la crise sanitaire mondiale ? Sera-t-il le grand oublié, le Grand Absent du débat ? Restera-t-il livré à lui-même ? Négligera-t-on ce qui ne se mesure pas mais qui est essentiel, l'influence ? Relancer le réseau, éviter qu'il se désintègre, cela passe certes par des crédits publics à l'appui d'un autofinancement déjà conséquent, mais aussi et surtout : par une vision et une volonté », ajoutent-ils.

News Tank publie l'intégralité de cette tribune qui lui a été transmise le 23/06/2020.

<https://culture.newstank.fr/fr/reco/view/10960/186441/21891/5ef22ac3278d8/reseau-culturel-francais-etranger-oublions-pas-inquantifiable.html>



© D.R.

N'oublions pas l'inquantifiable !

- Tout se quantifie, tout est quantifié, tout doit être quantifié. Tout, vraiment ?
- À l'heure où la relance de l'économie prime sur toute autre considération et où il serait tentant de délaissier la culture, parlons de ce je ne sais quoi qui pousse nos amis étrangers à apprendre notre langue et à aimer nos artistes, notre cinéma, nos auteurs, notre patrimoine.
- Angle mort de la réflexion actuelle sur le fameux monde d'après, dans l'ombre des questions nécessaires sur la culture en France, le réseau culturel français à l'étranger, rouage indispensable de notre rayonnement et notre influence à l'étranger, mérite de ce point de vue éclairage et soutien.
- Comment quantifier ce que peuvent apporter un cours de français ou un événement culturel (un concert ou une rencontre avec un écrivain) à un étudiant d'un Institut français ou d'une Alliance française, ici au Mexique ou là en Russie, ici à Alger ou là à Sapporo ? Et cet étudiant coréen qui assiste au ciné-club de l'Alliance française de Busan en 1981, sait-on

qu'il étudiera le cinéma en France entre 1988 et 1992 et qu'il présentera son deuxième film à Cannes en 1997, en partie grâce à ces films vus en français sous-titré ?

Un réseau dense, des actions multiples : au cœur du « rêve français »

- Mais de quoi parle-t-on précisément ? D'un réseau né à la fin du XIX^e siècle. De quelque 832 Alliances françaises, 98 Instituts français et 131 services culturels d'ambassades. De plus d'un million d'apprenants français formés par le réseau. De plus de 26 000 événements culturels organisés et soutenus par an dans le monde : expositions, spectacles, conférences, concerts, ateliers... Le réseau culturel soutient légitimement les acteurs de nos industries culturelles et créatives.
- Du Hong Kong French film festival, plus vieux festival d'Asie depuis 1971, au festival pluridisciplinaire « Croisements » en Chine créé en 2004 ou à la Saison Africa 2020, en passant par la nuit des idées organisée chaque année dans 85 pays, au programme d'aide à la publication Victoria Ocampo actif depuis 1984 en Argentine, au programme Tintas Frescas de promotion des écritures théâtrales contemporaines du début 2000 en Amérique latine ou à l'épopée plus lointaine Cargo 92... Nous parlons de l'image de la France à l'étranger : du rêve que véhicule encore l'Hexagone pour nombre de nos amis étrangers.

Un réseau naufragé ? SOS Soft power

- Les aides exceptionnelles à tous les secteurs se multiplient. Quid du réseau culturel, qui en est la plateforme à l'étranger, en difficulté du fait de la crise sanitaire mondiale ? Sera-t-il le grand oublié, le Grand Absent du débat ? Restera-t-il livré à lui-même ? Négligera-t-on ce qui ne se mesure pas mais qui est essentiel, l'influence ? Relancer le réseau, éviter qu'il se désintègre, cela passe certes par des crédits publics à l'appui d'un autofinancement déjà conséquent, mais aussi et surtout : par une vision et une volonté.
 - Vision d'un réseau fort, tourné vers le futur, capable de s'adapter aux mutations du XXI^e siècle et à de nouvelles contraintes liées au monde d'aujourd'hui. Soucieux de conserver, analyser et valoriser son passé, sa mémoire, son patrimoine immatériel.
 - Volonté de conserver et de penser une influence unique, son maillage, de la conserver sans la détricoter. Volonté de penser une stratégie sans la limiter au court terme ou au moins-disant.
 - Volonté de connaître les publics du réseau culturel via des analyses précises.
 - Volonté d'associer plus étroitement d'autres partenaires et, notamment, les grands établissements publics sous tutelle du ministère de la Culture à la stratégie « France ».
 - Volonté, enfin, de projeter, dans notre action culturelle extérieure, cette vision de l'Europe chère à nos dirigeants. Combien de temps les grands pays européens, ceux qui disposent des représentations culturelles les plus importantes - Allemagne, Royaume-Uni, Espagne, France - et d'autres encore, continueront-ils à avancer sous leur propre bannière en laissant quelques miettes à l'idée européenne ?
- À l'heure des choix, n'oublions pas l'inquantifiable. Les bilans de fin d'année ne montreront jamais combien, par exemple, tous les livres français traduits grâce au soutien de ce réseau ont été décisifs pour ces lecteurs tout autour du monde, dans leur formation ou dans leur cheminement de vie, de pensée. Nous sommes nous-mêmes traversés d'autres cultures et langues. La réciprocité des échanges culturels est essentielle. Et ces imbrications qui se font notamment par la coopération culturelle sont le gage d'un rempart aux replis nationalistes.

- Préservons et renforçons ces indispensables acteurs de la diffusion de la langue et la culture françaises, d'autant plus qu'ils sont les fers de lance de la diversité, vitale pour un monde harmonieux, humain.
- Oui, misons sur l'inquantifiable, mais très précieux.

***Alain Fohr**, ancien conseiller culturel (Mexique, Argentine, Grèce, Espagne) et sous-directeur à la Direction de la coopération culturelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères*

***Alexandre Labruffe**, écrivain, attaché culturel à Wuhan (Chine) et ancien directeur d'Alliance française (Hangzhou, Busan)*

***Nicolas Peyre**, enseignant-chercheur à l'université Toulouse 1 Capitole (Idetcom), ancien attaché culturel et audiovisuel (Espagne, Grèce) et ancien directeur culturel en Alliance française (Buenos Aires).*